

Systemes alimentaires et climat

Recommandations de la Coalition Contre la Faim pour
les négociations climatiques internationales



Répondre aux enjeux climatiques implique nécessairement de repenser nos systèmes agraires et alimentaires. À partir de la COP23 en 2017, une première action¹ dans ce sens a été élaborée au sein de l'UNFCCC². Auparavant, les questions agricoles et alimentaires n'étaient abordées qu'à partir des émissions carbone et ses moyens de les compenser, comme les émissions liées à l'usage de la terre, les puits de carbone et les marchés du carbone. Lors de la COP27, en 2022, l'évaluation des premiers engagements a abouti à une nouvelle initiative³ pour une durée de quatre ans⁴. Cette année lors de la COP28, 134 États ont renouvelé leur engagement par l'adoption d'une déclaration conjointe sur l'agriculture durable, des systèmes alimentaires résilients et l'action climatique⁵. À travers cette déclaration, les dirigeants politiques reconnaissent l'agriculture à petite échelle comme première victime du changement climatique, et plus particulièrement les femmes et les jeunes. Les savoirs locaux sont également présentés comme la voie à suivre en matière de résilience. Ces beaux engagements manquent d'objectifs concrets et de cibles évaluables pour sortir de l'état de discours et devenir un plan d'action. La référence à des concepts vagues ouvre la voie au financement de nombreuses fausses solutions.

La coalition contre la faim recommande aux responsables politiques :

- Formuler des politiques climatiques internationales, nationales et locales dotées d'actions fortes et significatives pour une transition juste au sein des systèmes alimentaires qui permettent non seulement l'atténuation des émissions mais également l'adaptation des paysannes aux changements climatiques en cours.
- Augmenter la part des financements climatiques dédiés à l'adaptation des agricultrices de petite surface dans les pays à faibles revenus. C'est une question de justice climatique.

- Inclure les organisations paysannes, les peuples autochtones et les groupes vulnérables, particulièrement ceux issus des pays du Sud, aux décisions qui les concernent.
- Soutenir les approches agroécologiques dans les politiques climatiques et éviter les fausses solutions tels que l'agriculture bas-carbone (carbon farming), les nouvelles techniques génomiques (NTG) ou les agrocarburants.

Cause

Les systèmes alimentaires émettent environ un tiers des gaz à effet de serre anthropiques. Les sources sont multiples : du méthane notamment lié à l'élevage, du protoxyde d'azote lié aux engrais, du gaz carbonique émis par le changement d'affectation des terres, la production d'intrants, la mécanisation, la transformation, le transport et la préparation des aliments. Étant des contributeurs importants, l'agriculture, et de manière plus large les systèmes alimentaires, constituent donc d'importants leviers d'atténuation. Parmi ces derniers, nous pouvons citer l'adoption de régimes alimentaires sains, durables et moins carnés, la diminution de la dépendance aux intrants de synthèse hautement dépendants aux énergies fossiles ou encore l'adoption de pratiques visant à améliorer la santé des sols et donc leur capacité de stockage du carbone.

Victime

Alors que les moyens de subsistance de la moitié de la population mondiale dépendent des systèmes agroalimentaires, plus de 80% des agricultrices cultivent sur une superficie de moins de deux hectares. Ils opèrent sur 12% des terres cultivées et produisent 1/3 de l'alimentation mondiale⁶, et représentent jusqu'à 70% de la nourriture consommée dans les pays à revenu faible et intermédiaire⁷.

1 Action commune de Koronivia pour l'agriculture.

2 UNFCCC : Convention-cadre des Nations unies sur les changements climatiques

3 Sharm el-Sheikh Joint Work on Implementation of Climate Action on Agriculture and Food Security

4 <https://www.fao.org/climate-change/action-areas/climate-negotiations/sharm-el-sheikh-joint-work/en>, consulté le 4 décembre 2023.

5 <https://www.cop28.com/en/news/2023/12/COP28-UAE-Presidency-puts-food-systems-transformation>, consulté le 5 décembre 2023

6 Lowder & al, 2021, "Which farms feed the world and has farmland become more concentrated?", World development, vol.142, 1-15

7 FAO, IFAD, UNICEF, WFP and WHO, 2023, The State of Food Security and Nutrition in the World 2023. Urbanization, agrifood systems transformation and healthy diets across the rural-urban continuum, Rome, FAO.

L'agriculture de petite échelle contribue peu aux émissions de gaz à effet de serre, historiques et en cours. Pourtant, elle subit de plein fouet ces changements⁸.

Les changements de températures, de précipitations et les événements extrêmes impactent fortement les rendements de l'agriculture. Les paysan-ne-s, qui paradoxalement sont les premières victimes de la faim, sont donc en première ligne des effets des changements climatiques.

Face à cette situation d'injustice, les flux financiers internationaux destinés à l'adaptation des agricultures aux changements climatiques sont largement insuffisants et n'atteignent pas assez les groupes les plus vulnérables. Ainsi, sur période 2019-2020, seulement 4,3% de la finance climatique a été dédiée aux systèmes alimentaires et lorsque nous zoomons sur ces financements, les agriculteurs.trices de petite surface n'ont bénéficié que de 0,8% de l'ensemble de la finance climatique⁹. Il est urgent d'augmenter ces flux financiers. Il est également urgent de simplifier l'accès des communautés locales, des organisations paysannes et de la société civile à ces fonds.

Pour y arriver, il est nécessaire d'améliorer la participation des paysan-ne-s aux espaces de décision climatique, et particulièrement des organisations paysannes, des peuples autochtones et des groupes les plus vulnérables.

Solutions et fausses solutions

De nombreuses solutions climatiques au sein des systèmes alimentaires existent. Il est important d'adopter une démarche systémique pour guider ces transformations au sein des systèmes alimentaires. En effet, les changements guidés par une considération unique, comme l'atténuation via la comptabilité carbone,

ne permettent pas de d'atteindre les multiples résultats nécessaires et concomitants (biodiversité, climat, sécurité alimentaire, équité, santé).

Il convient également d'être prudent avec les nombreuses solutions climatiques basées sur l'usage des terres (agrocarburants, séquestration du carbone dans le sol, agrivoltaïsme, afforestation) car ces solutions risquent d'exacerber les tensions autour de l'usage des terres, et par conséquent risquent d'affecter la sécurité alimentaire des communautés marginalisées et des populations autochtones¹⁰.

Les principes de l'agroécologie sont particulièrement pertinents pour accompagner les nécessaires transformations systémiques du secteur. Ses bénéfices multiples sont reconnus par le *High Level Panel of Experts du Committee on World Food Security*¹¹, par la cible 10 du Cadre mondial pour la biodiversité¹² mais également par le Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC). Ce dernier rappelle que « les principes et pratiques agroécologiques, la gestion écosystémique de la pêche et de l'aquaculture, et d'autres approches qui s'appuient sur des processus naturels soutiennent la sécurité alimentaire, la nutrition, la santé et le bien-être, les moyens de subsistance et la biodiversité, la durabilité et les services écosystémiques (confiance élevée) »¹³. Plus que jamais, une réponse qui affronte simultanément les différents enjeux auxquels sont confrontés les systèmes alimentaires est indispensable, c'est pour cette raison que l'agroécologie est aujourd'hui incontournable.

Note rédigée au nom de la Coalition contre la faim par François Grenade (Humundi), Alice Jandrain (Iles de paix), Amaury Ghijssels (CNCD-11.11.11)

8 Climate Policy Initiative, 2023, « The Climate Finance Gap for Small-Scale Agrifood systems: A growing challenge ».

9 Ibidem.

10 Nous nous alignons avec les positions des mouvements sociaux du Sud global tels que l'Alliance for Food Sovereignty in Africa qui demandent de rejeter les fausses solutions climatiques comme la Climate Smart agriculture, les Nature Based Solutions ou les marchés du carbone. <https://afsafrica.org/wp-content/uploads/2023/11/cop28-policy-brief-english.pdf>

11 Comme le rappelle le HLPE : « Les pratiques agroécologiques contribuent non seulement à la sécurité alimentaire et à la nutrition, mais aussi à 10 des 17 objectifs de développement durable [...], l'agroécologie peut également [...] faciliter la réalisation des objectifs de l'Accord de Paris sur le climat, de la Convention sur la diversité biologique et de la Convention des Nations Unies sur la lutte contre la désertification ». HLPE, 2019, *Approches agroécologiques et autres approches novatrices pour une agriculture et des systèmes alimentaires durables propres à améliorer la sécurité alimentaire et la nutrition*. Rapport du Groupe d'experts de haut niveau sur la sécurité alimentaire et la nutrition du Comité de la sécurité alimentaire mondiale, Rome p.48.

12 Celle-ci appelle les gouvernements à développer les approches agroécologiques pour assurer la sécurité alimentaire et maintenir la contribution de la nature aux populations.

13 IPCC, 2022, *Climate Change 2022: Impacts, Adaptation, and Vulnerability*. Contribution of Working Group II to the Sixth Assessment Report of the Intergovernmental Panel on Climate Change. Cambridge University Press, Cambridge, UK and New York, NY, USA.



coalitie **tegen de honger**
coalition **contre la faim**

www.coalitionagainsthunger.be